



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2018

Sartène – Castellu di Coscia

Fouille programmée (2018)

Florian Soula, Laura Manca, Pantelitsa Mylona, Kewin Peche-Quilichini et
Alessandro Peinetti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50082>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florian Soula, Laura Manca, Pantelitsa Mylona, Kewin Peche-Quilichini et Alessandro Peinetti,
« Sartène – Castellu di Coscia » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations*
[En ligne], Corse, mis en ligne le 08 janvier 2021, consulté le 24 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50082>

Ce document a été généré automatiquement le 24 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sartène – Castellu di Coscia

Fouille programmée (2018)

Florian Soula, Laura Manca, Pantelitsa Mylona, Kewin Peche-Quilichini et Alessandro Peinetti

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 L'opération de fouilles programmées 2018 de Castellu di Coscia (ou Castellu Coscia), situé dans la moyenne vallée de Conca à la limite de communes entre Sartène et Grossa (Corse-du-Sud), fait suite aux opérations de prospection et de relevé mises en œuvre en 2016 et de fouilles en 2017 sur le gisement.
- 2 Les premières phases de la recherche avaient permis de définir plus précisément l'extension du site et de supposer une homogénéité chronologique entre les nombreuses structures anthropiques identifiées. Initialement rattaché, d'un point de vue très général, à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer, les analyses menées entre 2016 et 2018 ont montré que le gisement présente une rare homogénéité chronoculturelle rapportée aux premières phases de l'âge du Bronze. Cette hypothèse chronologique laisse présager que Castellu di Coscia pourrait constituer un cas rare de site fortifié non réoccupé durant les phases finales de l'âge du Bronze et durant l'âge du Fer. Ces données offrent donc la perspective d'un gisement où les premières fortifications du sud de la Corse sont encore dans leur état originel, donnant ainsi l'opportunité exceptionnelle non seulement de mieux en comprendre la genèse et les liens avec les sites à pierres dressées de la région, mais aussi, à plus large échelle, de mieux cerner les complexes changements techno-économiques, voire sociaux, qui ont touché les groupes humains insulaires à partir des premières phases des âges des métaux.
- 3 Depuis 2016, la connaissance générale du gisement s'est grandement améliorée avec l'identification de 56 structures d'aménagement (trois nouvelles structures en 2017 et 13 en 2018) et de fortification, ainsi que 20 abris-sous-roche plus ou moins structurés. Des compléments de relevés topographiques précis de ces structures sont

programmés pour 2019 afin de fournir une documentation plus détaillée de l'ensemble du gisement.

- 4 Les données acquises à ce jour permettent de confirmer et d'affiner les hypothèses chronoculturelles initiales qui proposaient de rattacher l'occupation du site au Bronze ancien 2. Il s'agit pour l'instant d'éléments chronologiques issus de l'industrie céramique, étudiée par K. Peche-Quilichini, qui montrent une forte homogénéité dans les assemblages mis au jour. De ce point de vue, l'occupation du site paraît courte et centrée sur la fin du Bronze ancien et sur la phase de transition avec le Bronze moyen, soit autour de 1850-1550 av. J.-C. Des indices de présence humaine durant l'Antiquité et au cours de l'époque moderne ont également été mis en évidence, bien qu'ils restent rares.
- 5 L'opération de fouilles programmées menée en 2018, durant près de cinq semaines en juillet et août, s'est focalisée sur la poursuite de la fouille de deux secteurs spécifiques : celle de la plate-forme sommitale, au cœur du gisement fortifié, et celle de l'abri XV, sur les pentes orientales du relief granitique.
- 6 La fouille de la plate-forme sommitale a livré dès 2017, sous d'importants niveaux d'éboulements, une structure de type mur, constituée de trois files de blocs parallèles et conservée sur deux à trois assises. Bien que ce mur ne soit visible que sur 2 m de longueur environ, il est possible de proposer l'hypothèse qu'il se poursuit, assez rectiligne, et traverse la plate-forme sommitale en bordure d'irrégularités de l'affleurement rocheux. Les éboulements importants visibles sur tout le plateau laissent penser que cette structure, lors de sa destruction, a comblé ces vides. Ce mur enclose un espace relativement restreint (environ 55 m²) où la présence d'éboulements moins importants laisse penser à l'existence d'un espace fonctionnel accueillant une ou plusieurs structures de nature indéterminée. En contrebas de ce mur (US 11), la fouille a permis de mettre au jour des failles dans le rocher affleurant (fig. 1), celles-ci livrant un mobilier spécifique qui témoigne de la présence soit d'un dépotoir, soit d'une structure en partie démantelée. Ces éléments constituent un faisceau d'indices montrant la présence d'activités de métallurgie : une goutte de bronze corrodée, de la terre architecturale scorifiée et des éléments de microgranite scorifiés, des tessons céramiques brûlés et très érodés. On peut à ce stade estimer que la scorification de ces vestiges témoigne de hautes températures, atteignant entre 1 200 et 1 600°C (température de fonte des divers éléments constitutifs de l'argile et du granite tels que les quartz, feldspaths et micas). Ces indices laissent donc penser à l'utilisation d'une structure de type four permettant une chauffe à haute température, probablement située à proximité plus ou moins immédiate du secteur ouvert à la fouille. L'élargissement de cette fouille vers l'est est envisagé en 2019 afin de mieux documenter et comprendre la présence de ces éléments en plan.

Fig. 1 – Plate-forme sommitale, mur US 11 et niveau de probable dépotoir dans une faille



Cliché : K. Peche-Quilichini (Inrap), L. Manca (MNHN, UMR 7209), F. Soula (Lampea, UMR 7269).

- 7 La poursuite de la fouille de l'abri XV a permis d'observer la présence de divers sols ou horizons de fréquentation, de niveaux d'abandon et de destruction puis de reconstruction. Ces diverses phases sont marquées par des structures d'aménagement ciblant une meilleure protection de l'espace interne. Elles sont attestées par une base de muret de fermeture et des petits murs en pierre sèche qui condamnent des concavités de la paroi rocheuse. En plus de ces éléments découverts au cours de la fouille 2017, cette année, deux foyers relatifs à deux phases diverses d'occupation ont été identifiés. Au moins deux niveaux archéologiques semblent présenter les caractéristiques de sols aménagés en terre battue. L'étude géoarchéologique a porté sur la description de la séquence pédosédimentaire de l'abri, complétée par le prélèvement d'échantillons pour analyses micromorphologiques en lame mince. Cette approche apporte les premières confirmations et compléments quant aux dynamiques de fréquentation et d'aménagement de l'abri identifiées par la fouille archéologique. Il apparaît ainsi que des horizons de fréquentation, aménagés avec des sols construits en terre régulièrement entretenus, se succèdent. Ils sont associés à d'autres structures en terre crue ou à des soles de foyer en terre cuite. Les niveaux d'abandon se caractérisent par la présence de niveaux de dégradation de ces architectures. Les premières observations géoarchéologiques permettent donc de compléter la vision d'un abri aménagé au moyen de divers types de structures (en pierre, en terre crue et en terre cuite) et utilisé au cours de plusieurs phases du Bronze ancien 2 jusqu'à la transition avec le Bronze moyen. L'opération 2018 a également été le cadre de la première mise en œuvre de l'analyse géomorphologique de la moyenne et basse vallée de Conca grâce à l'analyse de coupes dans les ruisseaux de Tilazza et de Lori. Cette première intervention a permis de mettre en place les objectifs de l'analyse, d'effectuer des observations de terrain, de proposer les premières interprétations et de définir une stratégie d'échantillonnage adaptée. Les premiers résultats permettent de mieux caractériser le régime du réseau hydrographique local et de documenter le rôle important des apports latéraux (sources) dans la constitution des terrasses alluviales. Plusieurs analyses sont envisagées dans le cadre de la poursuite de l'étude géomorphologique de la vallée, notamment sur les échantillons sédimentaires prélevés sur chaque coupe (datations radiocarbone, OSL, carottages dans les petits deltas alluviaux, XRF, susceptibilité magnétique), cela afin de tenter de mieux dater les différents macro-épisodes

hydrographiques, les grands événements climatiques et de détecter localement des traces de l'impact anthropique dans la vallée.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGuhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpcidJh1uU>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMVyOncjILc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD8bo5LH0H4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuf9JSs9vo6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIqEHwJLuq0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEEAedJdms0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTnlurfPgFb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtThu8wInkhJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0z5WZxu4iz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkyIAFWLoSn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxP5I53Pj0s>

AUTEURS

FLORIAN SOULA

CNRS, Lampea (UMR 7269)

LAURA MANCA

CNRS/MNHN (UMR 7209)

PANTELITSA MYLONA

CNRS/MNHN (UMR 7209)

KEWIN PECHE-QUILICHINI

Inrap

ALESSANDRO PEINETTI

Université Paul-Valéry Montpellier, ASM (UMR 5140), LabEx Archimède, Università di Bologna